



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens:

[NBB.Stat](#)

[Information générale](#)

Le ralentissement de la croissance économique belge à 0,2 % au deuxième trimestre de 2023 est confirmé

Croissance économique

Le produit intérieur brut (PIB) en volume, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a progressé de 0,2 % au **deuxième trimestre de 2023** par rapport au trimestre précédent. En comparaison au trimestre correspondant de l'année passée, c'est-à-dire le deuxième trimestre de 2022, la croissance s'établit à 0,9 %.

Par rapport au trimestre précédent, la valeur ajoutée dans l'industrie s'est repliée de 1,3 %. Dans les services, l'activité a continué d'afficher une croissance positive de 0,5 %. Dans la construction, la croissance de la valeur ajoutée est demeurée positive et s'est établie à 0,3 %.

Demande intérieure

Au premier trimestre, les ménages ont accru leurs dépenses de consommation de 0,5 % comparativement au trimestre précédent. Cette hausse est principalement soutenue par les achats de biens non durables et dans une moindre mesure par les achats de biens durables. Les investissements en logements ont reculé de 1,2 %. Les dépenses de consommation des administrations publiques se sont, quant à elles, contractées de 0,6 % tandis que les investissements publics ont crû de 0,5 %. Les investissements des entreprises ont continué à progresser à un rythme soutenu et ont, de nouveau, enregistré une croissance positive de 2,1 %.

Commerce extérieur

Les exportations de biens et de services s'étant contractées plus nettement (-1,0 %) que les importations (-0,8 %), les exportations nettes ont exercé une incidence négative sur la variation du PIB (-0,2 point de pourcentage).

Emploi

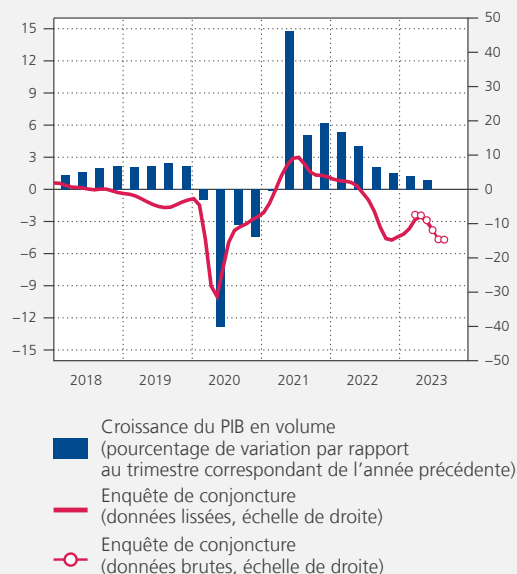
Au cours du **second trimestre de 2023**, l'emploi intérieur sur une base trimestrielle a poursuivi sa progression (+0,4 %), avec 18 600 personnes de plus. Par rapport à la période correspondante de 2022, le nombre de personnes occupées s'est accru de 1,0 %, soit de 51 400 unités.

PIB, EVOLUTIONS TRIMESTRIELLES EN VOLUME

(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année précédente	la période précédente
2021 I	-0,1	1,4
II	14,8	1,8
III	5,1	2,3
IV	6,2	0,6
2022 I	5,4	0,6
II	4,1	0,5
III	2,1	0,3
IV	1,5	0,1
2023 I	1,3	0,4
II	0,9	0,2

PIB ET ÉVOLUTION CONJONCTURELLE



PRINCIPALES COMPOSANTES

(pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2022				2023	
	I	II	III	IV	I	II
1. Valeur ajoutée						
Industrie	0,6	-0,2	-0,7	-1,0	-0,6	-1,3
Construction	0,9	0,3	0,5	1,2	0,2	0,3
Services	0,8	0,7	0,4	0,1	0,7	0,5
P.m. PIB	0,6	0,5	0,3	0,1	0,4	0,2
2. Dépenses						
Dépenses de consommation privée (1)	-0,6	1,1	0,6	0,9	0,6	0,5
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,5	-0,7	0,5	-0,1	-0,7	-0,6
Formation brute de capital fixe totale	2,1	-1,6	-0,2	0,3	1,9	1,2
entreprises	2,7	-1,6	0,1	1,3	1,9	2,1
logements	2,4	-1,8	-0,6	-1,9	0,1	-1,2
administrations publiques	-1,4	-1,1	-1,0	-1,4	5,8	0,5
Demande intérieure (hors variations des stocks)	0,6	0,0	0,4	0,5	0,7	0,4
Variations des stocks (2)	-0,3	0,6	0,3	-0,4	-0,1	-0,1
Exportations de biens et de services	0,5	0,2	1,5	-0,6	-0,8	-1,0
Importations de biens et de services	0,1	0,3	1,9	-0,5	-0,7	-0,8
Exportations nettes de biens et de services (2)	0,4	-0,1	-0,3	-0,1	-0,1	-0,2
3. Marché du travail						
Nombre total de travailleurs	0,5	0,5	0,3	0,1	0,2	0,4

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

*Par rapport à l'estimation flash du 28 juillet 2023, les chiffres de croissance publiés sont beaucoup plus précis. Les principales données administratives (à savoir les données de la TVA, celles relatives à la production industrielle, etc.) étaient disponibles dans une même mesure, comme il est d'usage avec l'estimation à 60 jours du PIB d'un trimestre déterminé. Ces estimations de croissance continuent d'être empreintes d'une **incertitude élevée**, comme c'est le cas depuis le début de la crise du Covid 19 et ses conséquences disruptives sur la précision des modèles d'estimation. Le processus de correction des variations saisonnières suit les [directives d'Eurostat](#) en la matière.*